

LIVRES: MADONNA NE CASSE RIEN / Page G7



«Les Immortels»
Un film gentil
mais inégal / Page G5

Sébastien Ricard
Amant des mots
avant tout / Page G3



arts et spectacle

Caroline Néron

À voix basse

lmartin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE



Laura MARTIN

Il y a de ces trucs qui ne se conçoivent pas. Qui ne rentrent juste pas dans la caboche. Exemples. Que le soporifique Gilles Gougeon devienne clown. Que le chef de l'Alliance canadienne vire gai. Que la sémilante Caroline Néron se fasse prendre pour un homme.

Pourtant, et attachez vos jeans à taille basse avec de la broche. Caroline Néron s'est déjà fait prendre pour un homme. Même pas par un borgne, dans le noir, alors qu'elle portait un habit de motoneige et une cagoule sur la tête. À Boucherville, dans le quartier où elle est née, sa supposée masculinité a même été la source de moult quiproquos. «J'étais obligée de porter des super grosses boucles d'oreille pour ne pas qu'on se méprenne!», qu'elle confirme. Qui l'eut cru?

Rassurez-vous. C'était avant, il y a longtemps, à l'époque où elle était toute petite, en âge, pas que du tour de taille. Le passé, quoi. Aujourd'hui, dans le plus-que-parfait, les hommes, elle ne leur ressemble point. Elle les fait loucher sur elle. Aujourd'hui, elle n'a plus besoin de parer ses lobes d'anneaux gros comme des hula-hoops. Elle est femme, belle, sexy, bref, superbe, avec ou sans chandail au ras du nombril, avec ou sans talons hauts, fardée ou pas. La journée où je l'ai rencontrée, elle portait le chandail au ras du nombril, les talons hauts et les fards, et je suis prête à mettre un dix sur la table que personne n'a songer à l'appeler «Monsieur».

Avant que ses attributs éradiquent tout équivoque sur son sexe, ce n'était pas tant son physique qui prêtait à confusion que son timbre de voix, grave et rauque. «À l'école, je me faisais toujours dire que j'avais une voix bizarre. J'avais une voix différente de mes copines. Je le savais. Ça me complexait un peu», raconte la vénéus avec des mèches et un bronzage impeccable.

Ça l'a complexé, oui, jusqu'à ce qu'elle devienne comédienne et qu'à chacune de ses auditions on lui fasse la remarque qu'elle avait une voix spéciale. Pas bizarre, spéciale. La nuance adjectivale était cruciale. «Je me faisais toujours dire que je devrais chanter. Je me faisais même approcher par des agents. C'est devenu une marque de commerce. C'est en m'entendant parler que les gens me reconnaissent.»

Caroline Néron, qui chantait depuis toujours, mais à l'abri des tympans inconnus, s'est donc convaincue, à force de compliments, que ses cordes vocales méritaient d'être exploitées. Ainsi, depuis mai, c'est en l'entendant chanter que les gens la reconnaissent. Depuis le lancement de son album éponyme, celle qui a joué les intrigantes dans les séries *Diva*, *Réseaux* et *Tribu.com* est la reine des radios commerciales. *Qu'est-ce que t'attends?* et *C'est juste d'amour*, les deux premiers extraits du cédé, qui s'avère un croisement de soul, de pop et de rock, font un malheur.

Lasse des plateaux

«Chanter a toujours été, pour moi, un moyen de m'inspirer, de réfléchir, de régler des problèmes. Étudiante, je parlais souvent en auto, pour aller faire mes devoirs, que pour le plaisir de pouvoir fredonner. J'ai toujours aimé ça. Si j'ai enfin décidé de plonger, c'est que le timing était là.»

La comédienne aux fossettes creuses avait la nette impression d'avoir fait le tour de son jardin. La chanteuse aux lèvres pulpeuses, elle, ne demandait qu'à en cultiver un. «J'avais beaucoup de contrats à la télé, ça marchait bien, mais je tournais en rond. J'avais envie de quelque chose avec un début et une fin, ce que les téléromans n'offrent pas.»

Par un concours de circonstances, fait d'un appel inopiné d'Éric Lapointe, d'une apparition au *Point J*, d'une rencontre fortuite avec des amis de Guy Cloutier, d'une prestation au gala des Métrostars et du rôle de Rizzo dans la comédie musicale *Grease* (dans l'ordre ou dans le désordre), elle s'est retrouvée les deux pieds sur le plancher d'un studio, avec un contrat dans les mains.

Le disque, c'était un rêve de petite fille. Ce que l'artiste voulait plus que tout, c'était pousser ses airs devant un public. La voilà donc qui, après une dizaine d'apparitions éclair dans autant d'événements estivaux, enclenche sa première tournée. Elle donnera ses deux premières représentations au Vieux Clocher de Magog, vendredi et samedi prochains.

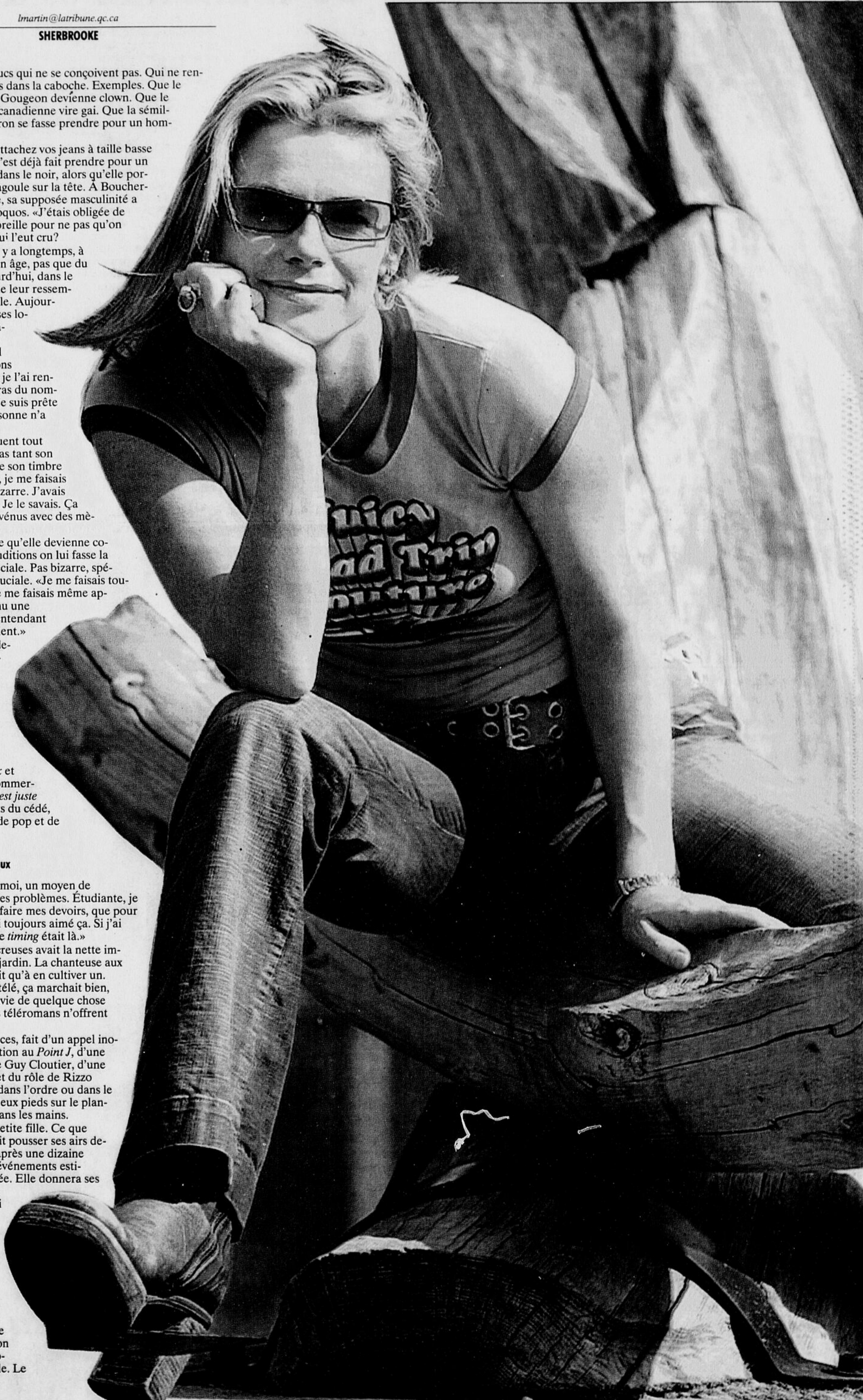
«Chanter sur des planches a quelque chose à voir avec le jeu, la comédie, souligne celle qui a suivi des cours de chant pendant sept ans. À la télé, le but est de rendre un personnage le plus vivant possible, de rendre des émotions le mieux possible. Sur la scène, je n'emprunte aucun nom, je suis dans ma propre peau, mais mon but est toujours de rendre des émotions, les miennes, le mieux possible. Le stress est le même, aussi!»

Belle et bombe

Accompagnée d'un orchestre de cinq musiciens, dirigé par le guitariste David Lafèche (*Palmarès*), Caroline Néron interprétera tous les titres langoureux de son album, saupoudrant le tout de reprises d'Aretha Franklin et de Tracy

Caroline Néron, dont la beauté est difficilement contestable, défendra son album éponyme, lancé en mai dernier, dans une paire de spectacles au Vieux Clocher de Magog, vendredi et samedi prochains. Enclenchant ici sa tournée, celle qui s'est d'abord fait connaître comme comédienne à la télé brûle d'envie de rencontrer son public.

Voir CAROLINE NÉRON en page G2



Imacom, Jocelyn Riendeau



ENTRE VOUS ET MOI

Marcel LEBOEUF
COLLABORATION SPÉCIALE

États d'âme

Je vous en reparle une deuxième fois, sans vouloir vous casser les oreilles avec mon histoire, mais vous comprendrez que puisque c'est une chronique d'humeur, il va de soit que je partage avec vous un peu mes états d'âme.

De toute façon, j'ai toujours fonctionné avec ma chronique comme si j'écrivais à des gens de ma famille, à un ami, homme ou femme, quelqu'un donc qui reçoit sans jugement les choses que je partage.

Je veux donc vous reparler du terrible accident qui a fait que ma fille Laurence s'est trouvée orpheline de deux de ses meilleurs amis.

Je vous écris de suite que je suis très fier de ma Laurence. Vous vous dites comment peut-on être fier dans des moments comme ceux-là? Ce n'est pas une fierté mal placée mais plutôt un sentiment profond d'avoir mis une personne au monde, sa maman et moi, et de voir à quel point elle se donne des outils pour vivre pleinement sa vie. C'est de cela que je suis très fier et depuis une semaine, croyez-moi, dans sa vie, ça bouge.

En fait, depuis ces événements, ma fille a mûri d'une quinzaine d'années. Ce n'est plus ma petite Laurence mais bien une femme en devenir qui se présente devant moi et je la vois gérer dans ses émotions une crise et elle le fait très bien.

Elle est chanceuse car elle fait partie d'une production qui a à cœur son personnel. J'ai l'air de laisser entendre que ce n'est pas toujours comme ça. Bien au contraire, ils sont plutôt rares les productions, que ce soit théâtrale, télévisuelle ou cinématographique, qui ne s'occupent pas de leur monde.

Ayant planifié plusieurs rencontres entre les jeunes avec le psychologue, en tant que parent, ça nous rassure parce qu'on se dit qu'ils sont entre bonnes mains. Et vous n'avez pas idée, depuis ces événements, combien la production est devenue une grande famille tissée serrée. Tout le monde s'appelle constamment, s'encourage les uns les autres à passer au travers cette épreuve et, d'emblée, tout le monde, y compris les parents qui ont perdu un être cher,

tout le monde sont d'accord pour que le tournage reprenne au plus vite.

En fait, ils vont recommencer cette télé-série qui a pour titre «15 Love» dès demain. Et comme ils avaient une dizaine d'émissions enregistrées, à la 11e, on va apprendre que deux des jeunes sont morts dans un accident de voiture et ainsi rendre hommage à ces deux jeunes âmes trop rapidement parties, ce qui va leur permettre de vivre leur deuil maintenant et de ne pas l'étirer des mois et des mois.

Nous nous parlons et nous nous voyons tous les jours, Laurence et moi, et je laisse libre cours à ses demandes, à savoir: je suis là et je n'insiste pas pour aider. Elle sait qu'à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, je peux répondre à ses besoins en lui faisant bien sentir qu'elle est entièrement libre.

Je pense que de cette façon, nous pouvons, elle et moi, rester en contact et communiquer entièrement nos émotions. Je découvre que je suis le père mais aussi, un bon chum et le chum ne veut pas prendre la place du père. Je considère qu'il est important d'avoir un peu des deux pour justement ajuster le tir de nos conversations qui me permettent de découvrir en même temps que ma fille est très indépendante mais une indépendance qui donne de la force intérieure.

Vous avez peut-être l'impression que je la mets sur un piédestal. Oui, il se pourrait que ces jours-ci, ce soit ce que je suis en train de faire. Mais je ne la vois pas comme une «super woman» en plus. Je sais qu'actuellement, dans la journée, il y a des moments où elle pleure mais c'est nécessaire. C'est de cette façon, je pense, que comme être humain, on grandit intérieurement en découvrant malheureusement par un drame la valeur et l'importance d'être en vie.

Alors, je vous souhaite en ce samedi de profiter vraiment de votre journée et la semaine prochaine, j'aborderai un sujet d'ordre capital pour certaines personnes dont c'est la passion, je vais vous parler d'horticulture.

Bonne fin de semaine!

Propos recueillis par Lorraine Laliberté



Imacom, Jocelyn Riendeau
Pour se consacrer à la chanson, Caroline Néron, connue en tant que comédienne, fera peu de télévision et de cinéma cette année. À l'automne 2004, *Eternal*, un film à distribution internationale tourné cet été, devrait toutefois la ramener en force sur les écrans.

De chanson... et de sang

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ce n'est pas une passade. Une simple aventure. Une curiosité.

Maintenant qu'elle a pris micro, Caroline Néron veut faire de la chanson son travail... pour toute sa vie. «Là, c'est parti, et ça ne fait que commencer!», de s'exclamer la belle, dont la voix rauque est l'antithèse de celle de Vanessa Paradis. Même si je me concentre sur ce disque-là pour l'instant, j'ai déjà plein d'autres idées pour d'autres albums. Je ne me mets aucune limite.»

En jasant pour jaser, elle glisse sur

ces projets, parle d'un son plus funk qu'elle aimerait trouver. «Je veux sans cesse me renouveler. Je veux surprendre, changer constamment de style. Comme Madonna.»

Son plan de carrière, s'il réserve une place de choix à la musique, n'exclut cependant pas le jeu. La Stella de Tribu.com, qui a justement quitté ce plateau pour enregistrer son album, n'envisage nullement dire adieu aux grand et petit écran. «J'aime en faire un tout. J'aime m'exprimer à travers le plus de canaux possible. Je ne pourrais pas me consacrer à un seul volet de la création.»

Cette année, puisque son agenda de tournée limite ses engagements, elle ne fera que peu de télévision. Un tout petit rôle dans l'émission *Annie et ses hommes* permettra à ses admirateurs de la voir dans leur salon.

À l'automne 2004, la belle de 31 ans, qui a joué dans *La Conciergerie* de Michel Poulette et *J'aime, j'aime pas* de Sylvie Groulx, reviendra au cinéma. Dans *Eternal*, un long métrage indépendant à distribution internationale tourné cet été en Italie et à Montréal, elle se fera vampire. Elle incarnera Elizabeth Bathory, une femme qui a vécu dans les années 1500 et qui se baignait dans le sang de jeunes vierges pour conserver sa beauté.

«Cette femme a vraiment existé. Elle a tué plus de 5000 filles. Le film ne sera pas une fiction, mais s'inspirera des faits réels de sa vie. C'est un film assez noir, vous l'imaginez», affirme-t-elle. Un rôle bien loin de ce à quoi elle a habitué les cinéphiles jusqu'à présent.

CAROLINE NÉRON

Suite de la page G1

Chapman, entre autres. L'excentrique Papillon, qui a enregistré avec elle le duo *C'est pas la première fois*, montera sur les tréteaux. Son amoureux, Pascal Dufour, guitariste des Respectables, devrait également le parrainer, l'un des deux soirs, pour ce baptême de la scène.

«Comme l'album, je veux que le spectacle soit intime, sensuel, chaud. Nous allons créer une petite bulle avec la foule. Les gens ne doivent pas s'attendre à voir des projections multi-

médias ou des pétards! Tout sera mis sur le contenu.» Une bombe, une seule, s'éclatera, et elle aura de bien longues jambes...

Gageons que bien des gars, des vrais, auront un match de hockey ou du travail en surplus, ce week-end... La bombe blonde fait juste un pas, cligne juste d'un oeil, et la communauté mâle bave à en inonder un village.

D'ailleurs, sa beauté, difficilement contestable, l'ennuie-t-elle à la fin? «Non. C'est l'fun. Ma mère dirait que

c'est une question de charisme, de personnalité. Moi-même, j'aime ce qui est beau à l'oeil. J'aime l'esthétique, dans le sens large du terme. Je prends ma beauté comme un bonus, mais je ne capote pas avec ça. Il n'y a rien de plus laid qu'une fille qui s'empêche de rire pour ne pas rider!». Et elle s'es-claffe.

Caroline Néron n'a décidément rien de masculin. Il y a de ces trucs qui ne se conçoivent pas...

VOIR & ENTENDRE

EN VEDETTE

Le 23 septembre, à 20 h

Mario Jean

Simplement Mario

Le dernier spectacle de Mario Jean traite de la simplicité volontaire et du retour aux vraies valeurs.

L'humoriste y aborde des thèmes qui vont du bonheur à l'immigration, de la responsabilisation à la spiritualité, du temps qui passe à l'économie. Avec bonhomie et gros bon sens, dans sa peau et dans celles de personnages tels que l'angoissé et la mascotte bougonneuse, Mario Jean déclenche les rires avec un humour de qualité qui écarte toute vulgarité.

Privilégiant un environnement dépouillé, relevé de subtils jeux d'éclairage, l'humoriste propose des solutions pour contrer la complexité imposée à nos existences modernes et nous raconte la vie, sans chichi.



L'INCONTOURNABLE

Le 3 octobre, à 20 h

Claude Blanchard

Depuis les années quarante, Claude Blanchard roule sa bosse dans le monde du divertissement. On l'a vu sur scène, avec la compagnie de Jean Grimaldi, avant de le retrouver sur le petit et le grand écran.

De retour à ses anciennes amours, revoici l'éternel séducteur, accompagné de belles femmes, dont trois chanteuses, six danseuses et sept musiciennes.

Claude Blanchard présente avec un plaisir évident ce cabaret musical, véritable concentré de plaisir en chansons, en paroles... et en sensualité.



A L'AGENDA

27 septembre, à 20 h

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

Symphonie Épique

Sous la direction de Stéphane Laforest, des œuvres de Glinka, Rachmaninoff, Borodin ainsi qu'une commande de François Morel.

5 octobre, à 16 h

L'École de musique de l'Université de Sherbrooke

Un spectacle des diplômés du programme de jazz. Au Centre culturel, foyer côté jardin.

6 octobre, à 20 h

Les Zapartistes

Un cabaret politique, mordant et irrévérencieux, sur les travers des médias.

7 octobre, à 20 h

Le Ventriloque

Un texte de Larry Tremblay mettant en vedette Nathalie Mallette dans une mise en scène de Claude Poissant. Une production du Théâtre PâP.

8 octobre, à 20 h

Martin Léon

Kiki BBQ

On compare son style à ceux de Marc Déry et de Daniel Bélanger. Pour constater à quel point il est unique, soyez à la présentation de son spectacle *Kiki BBQ*.

CINÉ-CAMPUS

Le 22 septembre
18 h 30

Mambo Italiano

Comédie de Émile Gaudreault (89 minutes)
Avec Luce Kurby, Peter Miller et Ginette Reno

20 h 30

L'Auberge espagnole

Comédie dramatique de Cédric Klapisch (122 minutes)
Avec Romain Duris, Judith Godrèche et Audrey Tautou

Le 25 septembre
18 h 30

La Grande séduction

Comédie de Jean-François Pouliot (110 minutes)
Avec Raymond Bouchard, David Boutin, Benoît Brière

20 h 30

Taxi 3

Comédie de Gérard Krawczyk (88 minutes)
Avec Frederic Diefenthal, Samy Naceri et Emma Sjöberg

PROGRAMMATION COMPLÈTE AU
WWW.CentreCulturelUdeS.ca

PAR ICI, LES SORTIES!

Abonnement Chanson

De Mélanie Renaud à La Chicane, de Claude Léveillé à Louise Forestier, en passant par Martin Léon et Jorane pour ne nommer qu'eux, l'abonnement Chanson enchantera le mélomane en vous.

5 spectacles au choix pour 99 \$.



Petits et grands enfants, surveillez le début des activités du Passeport-jeunesse avec :

28 septembre, à 10 h et 13 h

Gloups! Je suis un poisson

Trois enfants se retrouvent transformés en poissons après avoir bu une potion magique. Un film d'animation qui plaira à toute la famille.

STATIONNEMENT GRATUIT

La Tribune Sherbrooke Université de Sherbrooke

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

INFORMATION
www.CentreCulturelUdeS.ca

820-1000

Acteur, rappeur, mais surtout, amant des mots

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca

EASTMAN

À moins d'être en même temps amateur de rap et de téléseries grand public, difficile d'avoir une idée du spectre des talents de Sébastien Ricard. Certains le connaissent comme Batlam, un des trois opiniâtres rappers fleurdelisés de Loco Locass. D'autres revoient l'image d'Émile Bélanger, le lunatique fils aîné de la famille Vandelac, dans la téléserie *Tabou*.

Sébastien Ricard est quant à lui un acteur au début de la trentaine, diplômé de l'École nationale de théâtre, amant des mots, de la langue, de l'écriture et de la culture.

D'où ce surnom de Batlam, tiré de la pièce *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau. D'où les paroles littéraires et politisées des Loco Locass et leurs nombreuses références à la culture québécoise, qui leur ont valu le prix Félix-Leclerc en 2001. D'où la récente participation de Sébastien aux Correspondances d'Eastman.

«Avec un père écrivain [André Ricard] et une mère traductrice, c'était un peu prédestiné. Mais cette prise de conscience date davantage de mes études à l'École nationale. C'est là que je me suis rendu compte que le Québec était le ghetto de l'Amérique, et que si nous voulions en sortir, il fallait connaître notre culture, nommer nos artistes, citer nos écrivains... Car tout ça nous appartient! Notre épicerie, c'est notre langue. Alors, travaillons-la!»

Il tient à préciser, un peu comme pour s'excuser, qu'il n'a pas encore tout lu. Par exemple, ce n'est que récemment qu'il s'est tapé *Kamouraska*, parce qu'il joue cet automne le rôle du Dr George Nelson au Théâtre Denise-Pelletier. Cette adaptation du célèbre roman d'Anne Hébert est signée Guy Beausoleil.

N'empêche que, grâce aux Loco Locass et à leur premier opus, *Manifestif*, de jeunes amateurs de rap en savent maintenant davantage sur Jean-Paul Riopelle, Gaston Miron et d'autres créateurs d'ici. Une autre partie du public, appâtée par les textes, a découvert que la culture québécoise pouvait être tout aussi percuteuse, voire même plus, dans la langue rapée.

«Je m'étonne encore de voir à quel point Loco Locass ratisse un public large. Mais maintenant que nous avons fait notre manifeste, nous préparons un disque un plus lyrique et musical», prévient-il, à propos du second album du trio, qui paraîtra en novembre.

Le scandale de l'inceste

Originaire de Québec, Sébastien Ricard a mené des études collégiales en littérature avant

de quitter la capitale pour étudier à Montréal. Le besoin de changer de milieu de vie et la compétence reconnue du personnel enseignant de l'École nationale l'ont amené dans la métropole.

Outre *Kamouraska*, qu'il livrera en compagnie d'Éveline Gélinas (Élizabeth) et de Louis-Olivier Mauffette (Antoine), Sébastien Ricard sera un des nouveaux cas troubles avec lesquels Anne Fortier aura à composer dans le cinquième et dernier volet de cette téléserie.

«Mon personnage, en plus d'avoir des problèmes psychiatriques, est aphasique et a développé son propre langage.»

Ce nouveau *freak* lui a permis de pousser un peu plus loin le jeu du déséquilibre mental, déjà effleuré avec son personnage de *Tabou*. «Mais Émile n'était pas un désaxé fini. Il était à la limite. Il vivait clairement dans sa bulle et dans le silence. Un détail important dès le départ est qu'il ne s'ennuyait pas. Malgré sa fragilité, il menait une vie stimulante.»

Le rythme rapide de production de la téléserie n'a pas vraiment permis à Sébastien Ricard de se questionner tout de suite sur l'amour qu'Émile a développé pour sa demi-sœur Sara. «Sur le coup, cela ne m'a pas trop choqué. C'était assez beau, romantique, et cela ne me déplaisait pas de transcender ce tabou.»

«Émile ne s'intéressait pas vraiment aux autres, et voilà que Sara, quelqu'un de mystérieux, qui a vécu comme lui des états limites, est parachutée dans sa vie. Pour lui, c'est comme un détonateur. Je crois que son sentiment était réel.»

Mais l'acteur relativise l'apparent scandale. «Notre société condamne l'inceste sans doute parce qu'on s'est aperçu des conséquences sur la santé des enfants nés de ces unions. Tout comme les Juifs ne mangent pas de porc probablement parce que, jadis, la viande de porc crue était infestée de vers et ceux qui en mangeaient en mouraient.»

Deux fois le fils de Louise

Tabou aura permis à Sébastien Ricard de côtoyer des comédiens d'expérience, dont Claude Léveillé et Louise Portal. Celle-ci a pensé à lui pour jouer avec lui pendant les Correspondances d'Eastman. Elle était Marie de l'Incarnation. Il était son fils Claude, devenu prêtre et resté en France.

«Marie de l'Incarnation était non seulement une grande mystique, mais une grande écrivaine. Quant à Louise, c'est une femme très généreuse, qui approfondit ses rôles. Dès notre première rencontre pour *Tabou*, elle nous prenait dans ses bras, moi, Catherine Proulx-Lemay et Sacha Bourque, les trois qui jouaient ses enfants.»



Imacom, Vincent Cotnor

Pour les uns, il fut le lunatique Émile de la téléserie *Tabou*. Pour les autres, il est Batlam, un des trois membres du trio rap Loco Locass. Acteur de formation, Sébastien Ricard est avant tout un amant des mots et de la culture.

Morency a hésité avant de chausser les bottines de Labrèche

Presse Canadienne
MONTRÉAL

À la fin de décembre 2002, l'agent de François Morency appela son protégé pour lui annoncer qu'on lui proposait l'animation du *talk-show* de fin de soirée sur les ondes de TVA. Le premier réflexe de l'humoriste fut de dire «Non!»

«Comme tout le monde, François Morency savait que Marc Labrèche ne reviendrait pas en ondes, cette année, avec son émission *Le Grand Blond avec un show surnois*, mais il n'avait jamais pensé qu'il pourrait un jour lui succéder.»

«Je ne pensais pas à cette éventualité, même lorsqu'on m'en a fait la proposition. Je travaillais à la radio tous les jours, je faisais des spectacles, j'écrivais une *sitcom*... Bref, j'étais dans ma bulle et je ne pensais pas à ça. J'avais donc dit à mon agent que je n'avais pas le temps d'animer un *talk-show*», précise l'humoriste.

En y réfléchissant un peu plus longuement, François Morency avait conclu que c'était quand même une proposition importante et qu'il n'avait rien à perdre à rencontrer les producteurs de l'émission.

«Ayant animé *Le Poing J* pendant quatre mois, je savais ce qui m'attendait si j'acceptais leur offre. Je leur ai donc fait part de certaines conditions qu'ils ont, à ma grande surprise, acceptées l'une après l'autre. Ce qui, je croyais, prendrait beaucoup de temps à négocier s'est réglé rapidement. Ce qui, je croyais, se déciderait rapidement a pris beaucoup plus de temps. Cette affaire, c'était moi. Je n'arrivais pas à me brancher», révèle-t-il.

«Quand on n'a pas encore pris de décision, au bout de 14 pages de «pour» et de «contre», c'est tout simplement parce qu'on ne s'est pas encore posé la vraie question. Dans le cas présent, la vraie question était: est-ce que ça me tente de faire ça?»

François Morency, qui était alors en tournée à Matane, communiqua avec son père pour lui faire part de sa réponse à la vraie question:

- Pa, j'ai dit oui... finalement.

- Bravo! Je suis content pour toi.

«Et là, j'ai pogné un 15 minutes d'angoisse. J'ai donc appelé mon agent pour lui dire que j'avais changé d'idée, que j'avais dit oui, mais dans le sens de non. J'avais peur. Mon agent m'a alors signalé que je refusais l'animation du *talk-show* pour la mauvaise raison. C'est la chose la plus judicieuse qu'il m'ait jamais dite», conclut l'animateur de *Merci, bonsoir!*

Ce que François Morency aime de l'animation d'un *talk-show*, c'est que ce genre d'émission lui permet de faire plusieurs choses.

«On peut notamment faire du *stand-up comic* et des topos, donc beaucoup d'éléments humoristiques. Et on fait aussi, bien sûr, des interviews. Moi, je suis un gars curieux et j'aime rencontrer des gens.»

François Morency, qui veut donner sa couleur à *Merci, bonsoir!*, a reçu carte blanche pour le faire.

L'animateur déclare qu'il n'y aura pas plus de vedettes maison à son émission qu'il y en avait à l'époque de Julie Snyder ou de Marc Labrèche.

«Si j'ai envie de parler d'actualité, par exemple, c'est par contre certain que j'inviterai Pierre Bruneau ou Claude Charron plutôt que Gilles Gougeon ou Jean-Luc Mongrain. A compétences égales, je choisis quelqu'un de la boîte», précise-t-il.

Pour étoffer son propos, François Morency cite un animateur de *talk-show* qu'il a beaucoup admiré: Johnny Carson.

«On lui demanda un jour quelle avait été sa recette pour réussir à animer son émission pendant 30 ans. Il a répondu: *Give them what they want* (Donnez-leur ce qu'ils veulent). Si un ou une artiste est une star, peu importe que l'animateur l'aime ou non, qu'il le donne à son public. Je ne fais pas un *show* pour mon sous-sol, je le fais pour les téléspectateurs. Un animateur ne doit pas priver le public en raison de ses goûts personnels. En ce qui me concerne, je n'ai pas de liste noire. Actuellement -je le dis sincèrement-, tout le monde est bienvenu à l'émission. Il n'y a qu'un critère de sélection: est-ce que ça fera un bon *show*? Et moi, je veux faire un bon *show*.»



Presse Canadienne

François Morency a finalement accepté de remplacer Marc Labrèche en fin de soirée à TVA parce qu'il se dit curieux, qu'il aime rencontrer des gens, mais aussi parce qu'on peut notamment faire du *stand-up comic* et des topos, donc beaucoup d'éléments humoristiques.

Sur nos écrans

American Splendor (V.O.A. s.-t. F)

Film mosaïque de Shari Springer Berman avec Paul Giametti et Joyce Brabner. Dans ce film, on jongle avec la biographie, la bande-dessinée, la fiction et le documentaire selon un traitement plein d'audace et de charme. 101 min.

Bienvenue chez les Rozes

Comédie satirique de Francis Palluau avec Carole Bouquet, Lorient Deutsh et Michel Duchaussoy. Deux dange-reux repris de justice s'évadent durant un transfert de prison. Traqués par la police, ils trouvent refuge dans une charmante maison habitée par une sympathique famille, les Rozes. 90 min

Père et fils

Comédie de Michel Boujenah avec Philippe Noiret, Marie Tifo, Charles Berling et Pascal Elbé. Léo, un père de famille, est prêt à tout pour retrouver l'affection de ses trois fils David, Max et Simon. Il va même jusqu'à inventer une maladie et une intervention chirurgicale pour les convaincre de l'accompagner dans un voyage au Québec où il tentera de refaire l'unité familiale. 97 min.

Un monde infernal

Film d'action de Len Wiseman avec Kate Beckinsale, Scott Speedman et Michael Sheeb. Selene est un puissant vampire aux instincts meurtriers. Dans une lutte qui oppose depuis des siècles son peuple à des loups-garoux appelés Lycans, elle est une guerrière plus que redoutable. Jusqu'au jour où elle tombe amoureuse d'un humain qui se retrouve malgré lui dans l'affrontement des deux clans. 121 min.

Boulot à l'italienne

Drame policier de F. Gary Gray, avec Mark Wahlberg, Edward Norton, Charlize Theron et Donald Sutherland. Afin de mener à bien le vol d'un coffre-fort plein d'or qui leur a été précédemment volé par un ex-associé, une bande de voleurs trafiquent les feux de circulation de Los Angeles, assurant aux fuyards un parcours sans feu rouge et provoquant le plus grand embouteillage que la ville ait connu. 111 min.

Le coeur des hommes

Comédie dramatique de Marc Esposito avec Gérard Darmon, Jean-Pierre Darroussin, Bernard Campan et Marc Lavoine. Antoine, Alex, Jeff et Manu, quatre amis à la fois solides et immatures sont au tournant de leur vie d'adulte. Ce printemps-là, une série d'événements les touche et les rapproche encore davantage. 105 min.

Fièvre noire

Film d'horreur de Eli Roth avec Rider Strong, Jordan Ladd et Joey Kern. Un groupe de cinq amis de collège se retrouvent en vacances à la montagne lorsque l'un d'entre eux est atteint d'un virus mangeur de chair. 94 min.

La fille de mon patron

Comédie de David Zucker, avec Ashton Kutcher, Tara Reid et Terrence Stamp. Un jeune homme saute sur l'occasion de se rapprocher de la fille unique de son patron pendant qu'il garde la maison de ce dernier. 86 min.

Gaz Bar Blues

Comédie de Louis Bélanger avec Serge Thériault. Nous sommes en 1989. Le propriétaire du Gaz Bar Champlain le Boss, qui est veuf et atteint de la maladie de Parkinson, compte sur ses trois fils pour garder à flots son poste d'essence. Mais les deux aînés ont d'autres aspirations alors que le benjamin qui a 14 ans n'attend qu'un signe de son père pour avoir plus de responsabilités. 116 min.

La grande séduction

Comédie de Jean-François Pouliot avec David Boutin, Raymond Bouchard, Benoît Brière et Pierre Collin. À Sainte-Marie-la-Mauderne, un petit village portuaire, les habitants doivent convaincre un médecin de s'installer à demeure chez eux, puisque c'est la condition nécessaire pour qu'une usine s'installe au village. 109 min.

Il était une fois au Mexique (VO) et (VF)

Western de Robert Rodriguez avec Antonio Banderas, Salma Hayek, Johnny Deep et Willem Defoe. Sands, un agent corrompu de la CIA, sort de sa retraite El Mariachi et on lui demande d'empêcher l'assassinat du président du Mexique. 102 min.

Mariés mais pas trop

Comédie de Catherine Corsini avec Jane Birkin, Emille Dequenne et Pierre Richard. À 20 ans, Laurence est toujours prête à tomber amoureuse mais son empressement effraie ses prétendants. À la mort de sa mère, elle se met en tête de retrouver sa grand-mère qu'elle n'a pas vue depuis des années. 98 min.

Les moins que rien

Comédie dramatique de Ridley Scott avec Nicolas Cage, Sam Rockwell et Alison Lohman. Roy et Franck sont deux vétérans de l'arnaque à la petite semaine. Leurs opérations sont juteuses mais la vie privée de Roy est moins reluisante, jusqu'à ce qu'il découvre qu'il a une fille dont il ne soupçon-nait pas l'existence. 116 min.

L'ordre

Film d'horreur de Brian Helgeland avec Heath Ledger et Alessandra Sostanzo. Un jeune prêtre tourmenté participe à une enquête concernant la découverte d'un cadavre recouvert d'écritures religieuses en Araméen. Le prêtre soupçonne un meurtre commis par le dernier représentant des Mangeurs de péchés, un ancien ordre chrétien oeuvrant en marge de l'église catholique. 102 min.

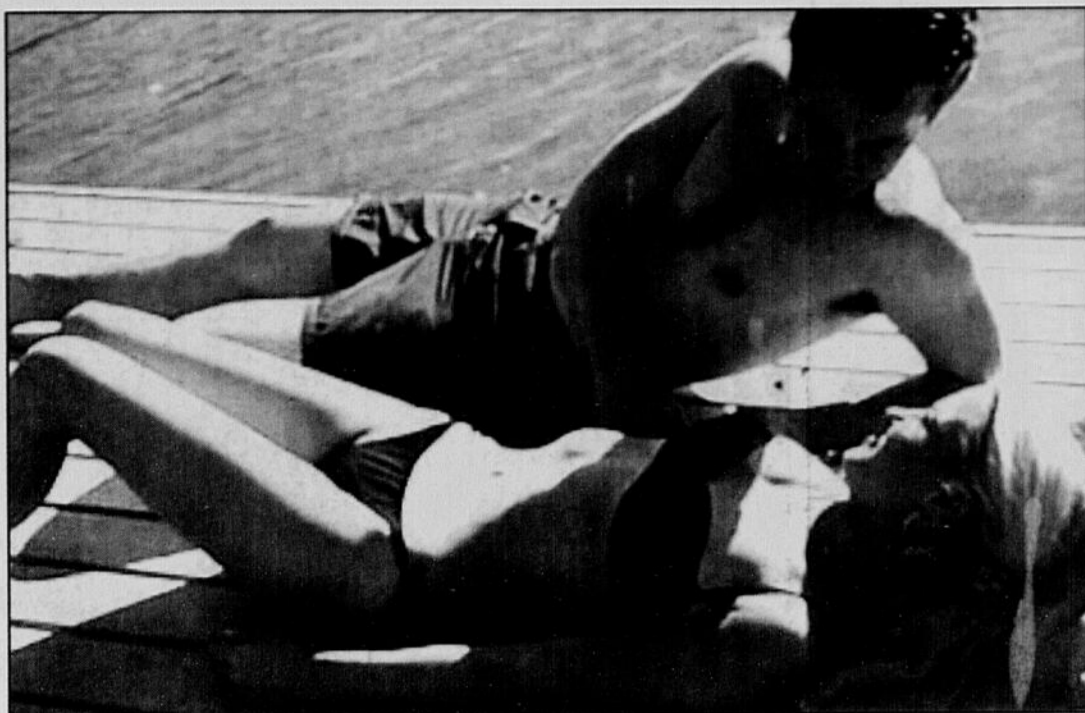
Pirates des Caraïbes

Film d'action de Gore Verbinski avec Johnny Depp, Orlando Bloom et Geoffrey Rush. Un fougueux corsaire se lance à la poursuite d'un vil pirate, responsable du vol de son bateau et du kidnapping de la fille du gouverneur. 135 min.

S.W.A.T.

Film d'action de Clark Johnson avec Samuel L. Jackson, Colin Farrell, Olivier Martinez et Michelle Rodriguez. L'escouade S.W.A.T. est l'unité d'élite de la police de Los Angeles. Pour leur nouvelle mission qui consiste à protéger un dangereux criminel, les membres de ce commando de choc rompus à toutes les techniques de combat devront se surpasser. 118 min.

Cinéma



Paul (Rider Strong) et Karen (Jordan Ladd) verront l'amorce de leur liaison amoureuse tourner au cauchemar dès le début de leurs vacances en forêt.



Karen (Jordan Ladd) sera la première et horrible victime du mystérieux mal qui guette les jeunes universitaires.

Fièvre noire
Insidieuse terreur



prout1@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Provoquer des sentiments d'horreur et d'épouvante peut tenir à bien peu de choses et, quand le genre a été écumé comme c'est le cas, il n'est pas toujours évident d'arriver à provoquer les effets escomptés.

Or, le film d'horreur de Eli Roth, *Fièvre noire*, dont on dit qu'il a eu un effet boeuf à Toronto, remplit ses promesses et sait proposer son important lot d'angoisses, de terreurs et même de répulsion qui viendra combler les amateurs du genre.

Le cauchemar

On s'étonnera peut-être, au départ, que la remise de diplômés de ces cinq copains d'université qui sont mis en scène se fasse à l'automne, l'état des feuilles des arbres dans la forêt où ils se retrouvent en faisant foi, mais ce premier détail dépassé - une situation qui, faut-il le préciser, sait grandement bonifier le cadre dans lequel se déroule l'action - on comprendra rapide-

ment qu'ici, l'ennemi n'est pas nécessairement celui qu'on pense et que la tragédie de Walkerton est véritablement de la petite bière aux côtés de celle qui guette cette bande de citoyens plutôt délicats qui se déguisent en personnages des bois pour une présumée petite semaine de dépaysement.

Et, faut-il le préciser, le dépaysement sera ici total.

Car, alors qu'ils n'aspirent qu'à la sôlerie, à la baise et à la farniente, c'est le cauchemar dans toute son ampleur qui les rattrape au détour de la forêt par le biais d'un étrange visiteur couvert de sang qui demande leur assistance.

Dès lors, c'est le dérapage absolument incontrôlé qui les attend et qui, de séquence en séquence, amène la situation à dégénérer complètement et à venir complètement polluer leur petit milieu propre.

Sourde menace

Car la menace ne réside pas, à proprement parler, dans un individu dangereux, mais découle d'une situation qui semble parti pour faire un nombre de victimes grandissant.

D'ailleurs, la séquence finale avec les enfants opérant leur petit commerce de limonade, à laquelle s'ajoute la

présence d'un camion aux activités bien identifiées, est absolument effroyable.

Pour un premier film, Eli Roth a plutôt bien réussi son coup et ses séquences de violence inouïe et d'atteintes à l'intégrité physique de ses personnages sont plutôt bien filmées et assez bien rendues, à l'intérieur d'une progression plutôt énergique qui se distingue par son intensité.

Le travail est fait correctement et sait entraîner efficacement ce pour quoi il a vu le jour soit le dégoût du spectateur, qui à la fin du film n'a aucun désir d'en redemander.

Mais j'imagine que c'est ce à quoi l'on voulait en arriver...!

AVANT-PREMIÈRE SPÉCIALE
CE SOIR SEULEMENT

ROCK SCOTT WALKEN DAWSON

le traqueur

UN FILM DE JOHN DAHL

UNIVERSAL PICTURES / COLUMBIA PICTURES / ENTERTAINMENT WEEKLY FILMS / WIRE FILMS / PRODUCTION MOUNTAIN FILMS / SONY ENTERTAINMENT

SOYEZ LES PREMIERS À VOIR LE TRAQUEUR CE SOIR!

VERSION FRANÇAISE / CINÉMA 9 / CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS / SON DIGITAL

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 26 SEPTEMBRE.

GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY
PRIX DU FILM CANADIEN LE PLUS POPULAIRE
PRIX DU JURY GÉNÉRIQUE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2003

★★★★ "Des dialogues haut de gamme!"
★★★★ "...des acteurs de talent superbement dirigés."
★★★★ "Une vraie réussite."

UN FILM DE Louis Bélanger

Présentement à l'affiche!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / 13h00 - 15h25 / 19h00 - 21h30 / SON DIGITAL

«Si vous avez envie d'être amusé et ému, il faut voir *Père et Fils*. ... très, très, très sympathique.»
René Homier-Roy, Flash

Père et Fils

UN FILM DE Michel BOUJENAH

Philippe NOIRET Charles BERLING Bruno PUTZULU Pascal ELBÉ Marie TIFO
Geneviève BROUILLETTE Pierre LEBEAU Jacques BOUDET

Produit par Roger FRAPPIER et Luc VANDAL (Canada)
Ariël ZEITOUN Frédéric BOURBOULON et Sidonie DUMAS (France)

Présentement à l'affiche!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / CINÉMA MAGOG / FLEUR DE LYS GRANBY / DRUMMONDVILLE / SON DIGITAL

PAUL GIAMATTI HOPE DAVIS

AMERICAN SPLENDOR

LA VIE DE HARVEY PEKAR

v. o. de AMERICAN SPLENDOR avec sous-titres français

Présentement à l'affiche!

version originale anglaise sous-titres français / MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / 13h15 - 15h35 / 19h05 - 21h20 / SON DIGITAL

MICHAEL CAINE ROBERT DUVAL HALEY JOEL OSMENT

Les vieux lions

À l'affiche dès le vendredi 26 septembre!

ben stiller drew barrymore

Duplex

version française

À l'affiche dès le vendredi 26 septembre!

KATE BECKINSALE SCOTT SPEEDMAN

MONDE INFERNAL

version française de UNDERWORLD

TRAME SONORE AVEC LES CHANSONS EXCLUSIVES DE
VISITEZ **Sa.Nce** POUR UNDERWORLD & HALLOWEEN HEADQUARTERS

À l'affiche dès aujourd'hui!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / DRUMMONDVILLE / FLEUR DE LYS GRANBY / CINÉMA ENTREPRISE / en v. o. anglaise et v. française / MAGOG / ROCK FOREST

LE FILM N° 1 AU CANADA

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE

version française de ONCE UPON A TIME IN MEXICO

Présentement à l'affiche!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / DRUMMONDVILLE / FLEUR DE LYS GRANBY / en v. o. anglaise et v. française / MAGOG / ROCK FOREST

Cinéma

Les Immortels

Décousu mais sympathique



proy1@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

En dépit d'une approche décousue, un peu échevelée, qui envoie le spectateur à tout moment dans un peu toutes les directions, le tout premier film du réalisateur québécois Paul Thinel *Les Immortels* qui prend l'affiche cette fin de semaine est résolument sympathique et sait, sur fond de crise sociale affectant une région du Québec et de rapacité d'une industrie impitoyable, proposer une charmante variation toute en musiques.

Car *Les Immortels*, avec l'omniprésence des très bonnes pièces musicales composées par Marc Bisailon et Éric Rathé, est presque un film musical.

Fable urbaine

D'ailleurs c'est la musique, celle que l'on aime, celle qui colle à notre réalité, celle qui sait nous accompagner dans tous les événements de la vie qui est, en fait, le personnage central de cette fable urbaine qui campe sa réalité dans le béton sorelois où quatre jeunes amoureux de la musique qui composent le groupe Les Immortels n'aspirent qu'à voir leur musique connue.

Mais en arrière-plan se dresse le spectre de la rationalisation et des coupures de dépenses dans l'industrie de l'acier, bien présent dans cette région, un spectre qui viendra colorer de lugubre manière ce tableau plutôt réjouissant d'une jeunesse qui s'est trouvée une passion.



Photo Pierre Crépeau

Éric (Pascal Parent), Katia (Isabelle Lemme), Paul (Guillaume Lemay-Thivierge) et Benoît (André Ouellette) trouveront dans l'incertitude que connaît la carrière de leur groupe Les Immortels de fréquentes occasions de friction.

Confrontations en vue

Mais cette passion, qui leur permet d'aspirer aux plus hauts sommets, les confronte rapidement à une industrie sans pitié où s'opposent deux écoles de pensée: celle de la qualité et celle du sensationnalisme, incarnées respectivement par Monsieur Giroux (Paolo Noël) et par Patrice Dubois (Danièle Brière) qui se battront fort pour imposer leur vue.

De la même manière que la groupe des aînés impliqués dans une fanfare de retraités avec, en tête, le tout nouveau sur la liste Adélar Major (Jean Lapointe), s'appliquera aussi à les confronter et, surtout, à recenser par son seul exemple les jeunes musiciens sur le plaisir, unique, de jouer.

Épaississons la sauce

Comme si tout cela n'était pas déjà suffisant, saupoudrons le tout d'amourettes qui se dessinent entre deux des membres du groupe, entre un des membres et la pulpeuse mère de l'autre, des méandres d'une famille recomposée, des nostalgies d'un vieux jazzman plein de regrets et enfin des revendications de travailleurs mis cavalièrement à pied pour toutes sortes de fausses raisons, pour composer un portrait assez touffu, mais qui manifeste néanmoins une belle sensibilité d'auteur et de réalisateur, d'une situation toute contemporaine.

Avec *Les Immortels*, place au foisonnement d'idées d'un jeune créateur qui à trop vouloir embrasser mal étreint mais auquel, bonnes intentions aidant, on pardonne gracieusement.

Un pardon d'autant plus facile à offrir que dans la grisaille de ces sombres lieux de métallurgie, l'interprétation des comédiens vient illuminer le paysage.

Guillaume Lemay-Thivierge est vraiment formidable en Paul McMullen, le leader du groupe et apprenti-papa, alors que Jean Lapointe est troublant de vérité dans son personnage de Adélar Major.

Autour d'eux Isabelle Lemme manifeste un talent de chanteuse et de comédienne exceptionnel alors que Pascal Parent et André Ouellette qui complètent le band offrent un jeu d'une justesse remarquable.

Avec *Les Immortels*, Paul Thinel propose un premier long-métrage de fiction qui, malgré les maladresses, sait séduire et émouvoir!

Charles GASSOT PRÉSENTE

Carole BOUQUET
Jean DUJARDIN
Lorant DEUTSCH
André WILMS
Michel DUCHAUSSOY

«CAROLE BOUQUET
LIVRE ICI UNE PERFORMANCE
SAVOUREUSE.»
- STUDIO

«UN CRESCENDO DÉLIRANT
DE VICÉS ET DE CRIMES.»
- TÉLÉRAMA

**BIENVENUE
CHEZ LES ROZES**
UN FILM DE FRANCIS PALLUAU
Une famille normale
tant ce qu'il y a de plus normale

13 PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

MAISON DU CINÉMA
SHERBROOKE

SON DIGITAL

Cinéma Magog
19 Principale Est, 868-1092

PÈRE ET FILS
PHILIPPE NOIRET, MARIE TIPO (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10
SAM-DIM: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

MONDE INFERNAL
KATE BECKINSALE, SCOTT SPEEDMAN (13+V)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15
SAM-DIM: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

LES MOINS QUE RIEN
NICOLAS CAGE (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10
SAM-DIM: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

www.cinema-magog.qc.ca

“ UN CONTE GRAND PUBLIC
QUI CHARME ET DÉSARME.
FRAIS, SAVOUREUX ET FIN ! ”
Richard Boisvert, LE SOLEIL

**MOI
CÉSAR**
10 ANS 1/2
1m39
PARENTS
AMOUR
AMIS
TRIVALE
ÉCOLE

un film de RICHARD BERRY

JULES SITRUP MARIA DE MEDEIROS JEAN-PHILIPPE ECOFFET JOSEPHINE BERRY MARO KOUTATE
ANNA KARINA LUCIE LAROCHE GILBERTO GULLON CATHERINE BOUQUIN GUYLAIN LONZÉ JEAN-PAUL ROYVE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 26 SEPTEMBRE!

MICHEL CÔTÉ PATRICK HUARD

La Tribune CITE énergie 106.1

INVITENT 80 PERSONNES À ASSISTEZ À LA PREMIÈRE DU FILM
EN PRÉSENCE DES COMÉDIENS ET ARTISANS

SUR LE SEUIL
UN FILM D'ÉRIC TESSIER
UNE PRODUCTION DE NICOLÉ ROBERT D'APRÈS LE ROMAN SUR LE SEUIL DE PATRICK SÉNECAL

LE 1^{ER} OCTOBRE À 19H00 CINÉMA 9 ROCK FOREST

Pour participer, décrochez un coupon-cinéma et portez-le à:
CONCOURS SUR LE SEUIL 4204 Boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest, Québec J1N 3Y2

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Le tirage des 40 tickets se fera doublement sur le 25 septembre 2003. Le retard des prix est de 900\$. Règlement des concours disponibles chez Alliance Éditions, Québec. Les entrées sont valides le 18, 19, 20 septembre uniquement. Les 40 tickets se font par soirée.

À L'AFFICHE DÈS LE 3 OCTOBRE!

www.allianceatlantiquefilm.com

Stars

**Un premier bébé
pour le couple
Sheen-Richards**

Associated Press

Les acteurs Charlie Sheen et Denise Richards attendent leur premier enfant pour le printemps prochain, a annoncé un agent du couple. Charlie Sheen a aussi une fille de 18 ans, Cassandra, de son premier mariage. Il a épousé Denise Richards en juin 2002. Ils sont ensemble à l'affiche de «Scary Movie 3», qui sort aux États-Unis le 24 octobre. Denise Richards, 32 ans, et Charlie Sheen, 38 ans, se sont rencontrés sur le tournage du film «Good Advice» en 2000.

« BRILLANT ! FANTASTIQUE ! LES
PASSIONNÉS DE FILMS D'HORREUR
ATTENDENT DEPUIS LONGTEMPS UN FILM
COMME FIÈVRE NOIRE. J'AI ADORÉ ! »
- PETER JACKSON, RÉALISATEUR DE LA
TRILOGIE LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

LA TERREUR DANS LA PEAU

FIÈVRE NOIRE
UN FILM DE ELLIOTT

À L'AFFICHE!
ROCK FOREST
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Cinéma 9
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
www.galaxycinemas.com

SEMAINE DU 19 AU 25 SEPTEMBRE

LA GRANDE SÉDUCTION (Général)
Vendredi au dimanche: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35

LES MOINS QUE RIEN (Général)
Vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 30
Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 30

S.W.A.T. (VF) (13 ans + violence + langage vulgaire)
Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45
Samedi: 12 h 45, 15 h 45
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45

ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16 ans)
Vend. au dim.: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 40
Lundi au jeudi: 15 h 55, 18 h 55, 21 h 40

FIÈVRE NOIRE (16 ans + horreur)
Vendredi au dimanche: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45
Lundi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 45

L'ORDRE (13 ans)
Tous les jours sauf le dimanche: 15 h 40, 21 h 40
Dimanche: 15 h 40

LA FILLE DE MON PATRON (G)
Vendredi et samedi: 13 h 15, 19 h 15
Dimanche: 13 h 15
Lundi et mardi: 19 h 15

IL ÉTAIT UNE FOIS A MEXICO (16 ans)
Vend. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35

MONDE INFERNAL (à venir)
Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40

PÈRE & FILS (Général)
Vendredi au dimanche: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35
Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

Programmation du 19 au 25 septembre

PÈRE ET FILS (v.o.f.) (G) PHILIPPE NOIRET
1h10 - 3h45 - 7h00 - 9h30.

BIENVENUE CHEZ LES ROZES (13+)
1h15 - 3h35 - 7h05 - 9h20.

UN MONDE INFERNAL (v.f.) (13+) KATE BECKINSALE
12h55 - 3h30 - 6h55 - 9h35.

AMERICAN SPLENDOR (v.o.s.-f.f.) (G)
1h15 - 3h35 - 7h05 - 9h20.

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE (v.f.) (16+)
JOHNNY DEPP/ ANTONIO BANDERAS/ SALMA HAYEK
12h50 - 3h45 - 7h10 - 9h30.

LES MOINS QUE RIEN (G) NICOLAS CAGE
12h45 - 3h50 - 6h55 - 9h25.

PIRATES DES CARAÏBES (v.f.) (G) J. DEPP
12h35 - 3h20 - 6h35 - 9h20.

LE COEUR DES HOMMES (v.o.f.) GÉRARD DARMON
1h05 - 7h05.

GAZ BAR BLUES (v.o.f.) (G) SERGE THÉRIAULT
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h30.

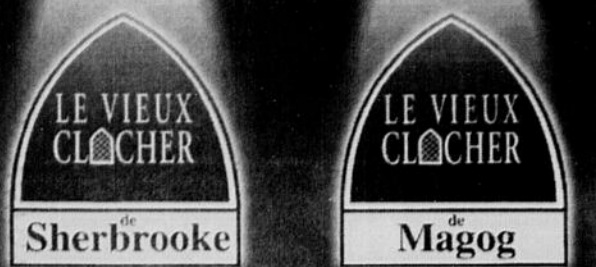
LA GRANDE SÉDUCTION (v.o.f.) (G)
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h15.

MARIÉES MAIS PAS TROP (v.f.) JANE BIRKIN (COIE)
3h40 - 9h25.

S.W.A.T. (v.f.) (13+) SAMUEL L. JACKSON
12h45 - 3h20 - 6h50 - 9h25.

63, KING OUEST, 566-8782

Sur scène(s)



Eloi et Jonathan Painchaud

Après deux prestations fort appréciées du public au Vieux Clocher de Sherbrooke, les frères Painchaud sont de retour. Ils proposent à nouveau un concert intime et chaleureux, à l'image de leur dernier album. Après leur succès avec le groupe Okoumé, les deux frères se sont installés, à l'automne 2001, dans un chalet en bois rond, entourés des beautés de mère nature afin de concocter ce qui deviendra, quelques mois plus tard, leur premier album en duo : *Au nom du père*. Du pur et du vrai Painchaud, à l'image de toutes ces années passées côte à côte, entourés d'instruments et bercés par la musique paternelle, qui faisait vibrer la maison, parfois des nuits entières. Un moment privilégié à ne pas manquer! Prix spécial pour la rentrée: en collaboration avec le Cégep de Sherbrooke. Au Vieux Clocher de Sherbrooke. Ce soir, le samedi 20 septembre.

Gilles Vigneault



L'infatigable poète revient nous visiter au Vieux Clocher de Magog pour nous offrir son nouveau spectacle. *Au bout du cœur*, entouré de trois musiciens. Mélange de toutes nouvelles chansons et de mélodies fort connues, ce spectacle enchante les fidèles amoureux de Gilles Vigneault comme les nouveaux. Si vous ne l'avez pas encore vu sur scène, c'est l'occasion de le découvrir avec sa verve et sa fougue. Un spectacle de Gilles Vigneault, c'est un moment privilégié, un soir de doux temps, un instant de passion, un rendez-vous unique où musique et poésie se marient avec bonheur et magie. "... l'oeuvre du barbe à la gestuelle ample s'est savourée telle quelque sans aromates dénaturants... Gilles Vigneault y était. Là était tout l'intérêt." - Laura Martin, La Tribune

Au Vieux Clocher de Magog
Ce soir, le samedi 20 septembre - COMPLET
Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Le samedi 4 octobre

Caroline Néron



Bien connue comme comédienne entre autres pour son rôle de Stella dans *Tribu.com*, Caroline Néron se tourne maintenant vers la chanson. Un rêve qu'elle caresse depuis déjà quelques années. Son premier extrait "Qu'est-ce que t'attends?" a connu un succès retentissant et son nouvel extrait "C'est juste d'amour" risque de frapper aussi fort. Déjà 10 000 copies de son album ont été vendues. Sa première apparition devant public a lieu lorsqu'elle incarne Rizzo dans la comédie musicale *Grease* présentée au Théâtre St-Denis en novembre 2000. Caroline Néron nous offre maintenant son premier spectacle en première à Magog. Un album et un spectacle aux couleurs de Caroline: voix rauque, sexy et déterminée.

Au Vieux Clocher de Magog
Le vendredi et samedi 26 et 27 septembre

Les Respectables

Ils nous présentent *On fait c'qu'on aime...* La tournée. Un spectacle enflammé, réglé au quart de tour, avec leurs succès éternels. Quatre gars qui en ont long à raconter et surtout à jouer. Les Respectables, c'est plus de 12 ans d'histoire sur scène, c'est là qu'a passé. De la dynamique, de l'énergie et même un petit côté tendre... "Avec Les Respectables, on voudrait que le party s'éternise! (...) Les fans ont été comblés et les autres convertis!" - Serge Drovin, *Journal de Québec*



Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Le samedi 27 septembre

Louise Forestier



Louise Forestier nous offre de découvrir sur scène son nouvel album *Lumières*. Collage de grandes chansons de son répertoire et de trois nouvelles pièces, *Lumières* est un grand moment de chanson, un parcours musical réalisé avec la crème des nouveaux musiciens québécois: Dominique Lanoie, Justin Allard, Fred Beauséjour, Dan Thouin, Normand Guilbeault, Jean-François Groulx, Lappalme, Eloi Painchaud. Une savoureuse mixture alliant folk contemporain et tendance rock-psychédélique rétrofuturiste. Louise Forestier s'avère être, plus que jamais, une auteure/interprète intègre et libre, unique sur la scène francophone depuis trente ans déjà. Chacune des prestations de cette artiste déjà immortelle témoigne d'une perpétuelle évolution où s'expriment son charme et sa poésie, dans toute leur plénitude. "... la chanteuse... a livré un tour de chant teinté d'humour, de classe et doté d'une qualité vocale à faire honneur à plusieurs de ses jeunes collègues. Grandiose." - Philippe Reznicko, *Journal de Montréal*

Au Vieux Clocher de Magog
Le samedi 4 octobre

Festival de blues

Festival du Blues

Pour la deuxième année consécutive, le Vieux Clocher de Magog vous offre un week-end de l'Action de grâce tout en blues. Trois soirées de plaisir et de musique avec des artistes d'un peu partout au Canada. **Vendredi 10 octobre**: Roxanne Potvin. Originaire d'Ottawa, cette chanteuse et guitariste se produira avec son partenaire Frank Scanga à l'harmonica gagnant du Blues Harp Blow-Off 2000. **Samedi 11 octobre**: Glamour Puss. Originaire du Nouveau-Brunswick et composé de cinq musiciens, Glamour Puss a su se bâtir une solide base de fans au Canada Atlantique grâce à ce son de rock injecté de "blues" et teinté de "zaricho". Énergie, originalité et du "bon temps". **Dimanche 12 octobre**: Jimmy Bowskill. Né en Ontario, le 16 septembre 1990 (la même date que B.B. King!) Bowskill est une jeune prodige de treize ans. Il joue de la guitare (sûle aussi) et chante. Jeff Healy, Jack de Keyzer, Chuck Jackson et Jerome Goodbo ont, entre autres, participé à son premier album. Plus de détails sur: www.vieuxclocher.com

Au Vieux Clocher de Magog
10-11-12 octobre

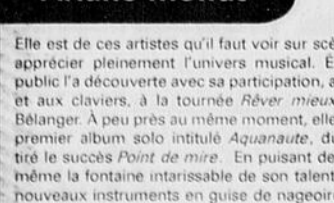
PLUME



Après cinq ans d'absence, Plume présente au début du mois d'août dernier, un nouvel album, intitulé *Chants d'égouttement*. Cet album a réjoui les fans et la critique. "... du vrai, du solide, indémodable, indestructible." - Jean Beuchemin, *Journal de Montréal*. Dans l'atmosphère de party du Vieux Clocher de Sherbrooke, le mythique chanteur nous présente les chansons de cet album, ainsi que plusieurs de ses classiques. "Québec aime Plume, cette complicité entre le public d'ici et le grand écrivain ne s'est jamais démentie." - Jacques Savard, *Le Soleil*. Faut-il vraiment en dire plus?

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 24 octobre

Ariane Moffat



Elle est de ces artistes qu'il faut voir sur scène pour en apprécier pleinement l'univers musical. Éclatante, le public l'a découverte avec sa participation, aux choeurs et aux claviers, à la tournée *Réver mœurs* de Daniel Bélanger. À peu près au même moment, elle sortait son premier album solo intitulé *Aquanaute*, duquel a été tiré le succès *Point de mire*. En puisant de l'air frais à même la fontaine intarissable de son talent et avec de nouveaux instruments en guise de nageoires, tels que la guitare, les échantillonneurs et autres outils de la quinquillerie cybernétique, Ariane enfle son scaphandre d'aquanaute et commence son exploration sous-marine. Le jazz dans le sang, l'électro dans les branches et le folk au cœur, Ariane vous plonge avec fraîcheur et énergie au fond de son monde intérieur. www.audiogram.com/artist/arianemoffat/

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Le vendredi 24 octobre

Julien Tremblay



Cette nouvelle tête d'affiche en humour impressionne par son charme et toute l'énergie qu'il déploie sur scène. Voir un spectacle de Julien Tremblay, c'est entrer dans la tête d'un hyperactif... sans Ritalin! Il allie au stand-up un jeu très physique et des mimiques que vous ne serez pas prêt d'oublier! En plus de ses monologues, Julien Tremblay nous présente certains personnages dont le fumeur et le gars à l'église, qui sont soutenus par des effets techniques inventifs. "Certains sketches sont particulièrement bien écrits, réussis et drôles à souhait. La foule (...) a fort apprécié l'humour de Julien Tremblay, lui réservant même une ovation debout."

Émilie Côté, La Tribune
www.julientremblay.com

Au Vieux Clocher de Magog
Les samedis 25 octobre et 1er novembre

Visitez notre site Internet: www.vieuxclocher.com

Michel Boujenah a choisi sans hésiter de tourner au Québec

Presse Canadienne
MONTRÉAL

Dans le film de Michel Boujenah, qui a souvent travaillé au Québec, le personnage du père doit emmener ses fils loin de chez eux. Et pour lui, il était évident que cet endroit

serait le Québec.

Parmi tous les autres endroits auxquels ses collaborateurs et lui ont pu penser, le Québec est arrivé en tête, haut la main, dit-il.

"Toutes les conditions étaient réunies. Je savais qu'il y avait ici des acteurs formidables et des équipes extrêmement performantes. Il y aurait de

plus le plaisir de faire un film qui ne serait pas une fausse coproduction. C'est-à-dire que l'histoire de *Père et Fils*, contrairement à celles de beaucoup d'autres films qui se font ici, se passe vraiment au Québec", précise Michel Boujenah.

Pour son premier film, Boujenah savait donc qu'il trouverait ici le savoir-faire technique qu'il n'aurait pas trouvé dans d'autres pays francophones où il aurait pu tourner. C'est lui-même qui le dit.

"Je savais de plus qu'il y avait ici de grands acteurs et de

La Corporation de développement du mont Ham



LA RÉCOLTE DES COULEURS

Marché public
Produits locaux, bio et équitable
→ les 21, 27 et 28 septembre 2003.

Venez voir la grande variété de produits et rencontrer les producteurs!
Clown, musiciens et animation

ÉVÈNEMENT LAND ART

Artistes en plein air



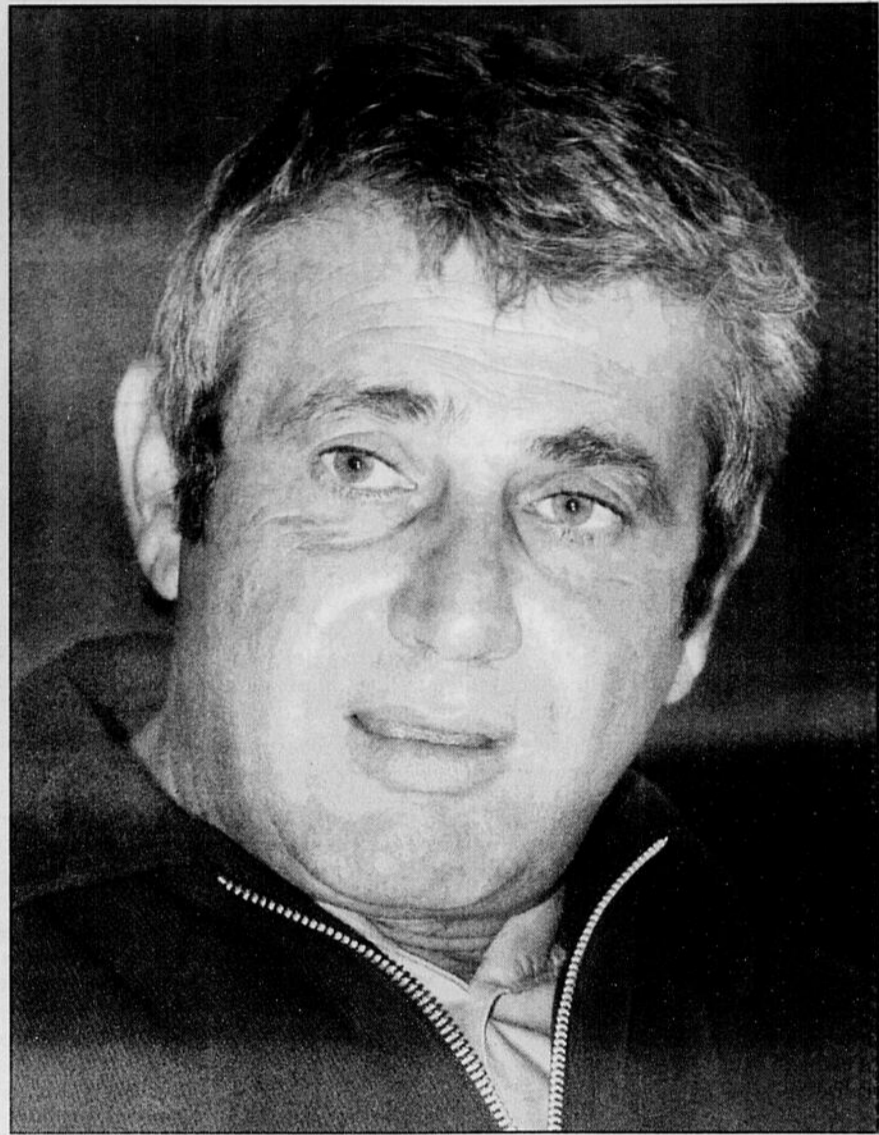
Inauguration d'un sentier d'oeuvres d'art créées à partir d'éléments naturels trouvés sur place.

→ le samedi 20 septembre à 20 h 30.
Spectacle de Fortin Léveillé
Duo de guitares aux accents gitans, jazz et brésiliens.

Admission : 12 \$ taxes incluses.

Information et inscription :
828-3608

Le mont Ham
Ham-Sud
www.montham.qc.ca



La Presse, archives
Quand est venu le temps de choisir un endroit hors de France pour filmer ses personnages de *Père et fils*, Michel Boujenah a choisi le Québec sans hésiter.



Participez au Grand Concours littéraire

Du 25 août au 8 octobre 2003

Résider, travailler ou étudier en Estrie

- Critères d'admissibilité
- Catégories d'âges
- 10-13 ans : 1-2 pages (BD 1 page)
 - 14-18 ans : 2-3 pages
 - 19-25 ans : 3 à 5 pages
 - 26-49 ans : 5 à 10 pages
 - 50 ans et plus : 5 à 10 pages

Genres littéraires

Conte, nouvelle, récit, prose, poésie, essai et bande dessinée. Pour la bande dessinée, le titre doit apparaître dans la première case; elle peut être présentée en noir et blanc ou en couleurs; le format exigé est 8 1/2 x 11 po.

Thème ouvert

« Des bougies et des bulles ».

Remise des prix

La cérémonie de remise des prix aura lieu à l'occasion du Salon du livre de l'Estrie, le dimanche 19 octobre 2003, en présence des finalistes, des membres du jury et des commanditaires. Des prix sont offerts aux lauréats et lauréates du concours selon les budgets alloués par l'organisme et les commanditaires.

Pseudonyme

Chaque texte devra être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que la catégorie d'âge de la personne participante, devront être inscrits à l'endos de la dernière page du texte. Le nom, adresse et numéro de téléphone seront aussi libellés dans une enveloppe scellée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge et le titre du texte.

Tous les textes devront nous parvenir avant la date limite du 8 octobre 2003, le cachet de la poste en faisant foi.

N.-B. En cas de grève de la poste, les documents pourront être déposés au siège social du Salon.

Autres règlements disponibles sur demande

Salon du livre de l'Estrie
Grand Concours littéraire
174, rue du Palais, Sherbrooke (Québec) J1H 4P9

(819) 563-0744

Le Musée de la nature et des sciences

RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

26 septembre, 19 h 30

Les Appalaches : une naissance tumultueuse

Une conférence du géologue Pierre-André Bourque

Découvrez comment s'est construite la plus vieille chaîne de montagnes de l'Amérique du Nord.



Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h

Visites animées, activités variées pour toute la famille
3 salles d'expositions et bien plus encore

Musée de la nature et des sciences
225, rue Frontenac, Sherbrooke

INFORMATION : (819) 564-3200

Livres

Stephen King sera honoré en novembre

Associated Press
NEW YORK

une quarantaine de livres pendant sa carrière.

Sa carrière avait été lancée en 1974 avec la publication de «Carrie», son premier roman.

L'auteur recevra sa médaille le 19 novembre à New York lors d'un gala au bénéfice de la fondation.

Le récipiendaire prendra alors la parole devant un auditoire d'auteurs, d'éditeurs et d'amis.



Stephen King



Pour le trait de génie, il faudra repasser...!

Pierrette-Hélène Roy
proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'événement tient, essentiellement, à la personnalité et à la notoriété de l'auteur qui est chanteuse et comédienne, car rien n'aurait justifié, pour le seul intérêt de cet album pour enfants, le battage médiatique qui a entouré la publication cette semaine de l'histoire pour enfants *Les Roses anglaises* de Madonna.

Car, rassurez-vous, la chanteuse ne s'est pas tout à coup transformée en génie de la plume et son histoire, qui est publiée en Amérique du Nord aux éditions Scholastic, si elle n'est pas vilaine, n'a rien pour susciter un engouement généralisé.

L'intérêt le plus grand, ici, réside peut-être dans le fait que tous les profits de la vente de l'album seront versés à une oeuvre de charité pour enfants. Et encore...!

Les Roses anglaises, les Roses n'étant pas, ici - et on se charge bien de nous le faire savoir dès le départ - ni une boîte de chocolats, ni une équipe de soccer (???), ni des fleurs du jardin, sont plutôt quatre grandes amies qui s'appellent Nicole, Amy, Charlotte et Grace, qui vivent une relation exclusive.

Il se trouve bien, sur leur passage, une certaine Binah, la plus jolie fille du quartier, qui vit toutefois en solitaire et qui est exclue de tous les groupes d'amies.

Pourquoi? Parce que sa seule vue les fait toutes verdier de jalousie!

Mais on apprendra que le destin de la plus belle fille du patelin n'est pas nécessairement si rose qu'on aurait pu le croire - et la couleur est, ici, fort appropriée - et qu'il en faut pas porter de jugement trop rapide sur les gens.

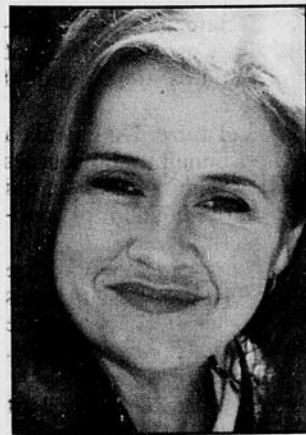
Hymne à la différence, sorte de fable mélangeant allègrement *Cendrillon* et une version adaptée de *La belle et les bêtes*, *Les Roses anglaises* fait ce qu'un album pour enfant doit faire: soit donner une leçon de choses, et pour le faire, met en scène une narratrice qui interpelle directement son lecteur et qui lui fait même un peu de morale.

Il le fait aussi dans un style lourdement fleuri, avec une telle exubérance de couleurs et de formes par l'illustrateur Jeffrey Fulvimari qu'il ne ressemble à aucun autre.

C'est peut-être en cela, finalement, que réside sa vraie différence...!

Stars

Marie Denise Pelletier chante Eddy Marnay



Marie-Denise Pelletier

MONTREAL (PC) — Marie Denise Pelletier lance aujourd'hui un album intitulé «Les mots de Marnay».

Cet album comprend 13 chansons écrites par Eddy Marnay.

L'interprète s'est intéressée à l'univers d'Eddy Marnay, à cause, entre autres, de l'intérêt manifesté par le public pour la chanson «Cent mille chansons» qui faisait partie de son spectacle Plaisirs d'amour.

Sa recherche lui a fait redécouvrir d'autres grandes chansons qu'elle a eu envie de présenter à sa manière.

Le premier extrait de l'album, Cent mille chansons, est déjà joué à la radio depuis le 12 août dernier.

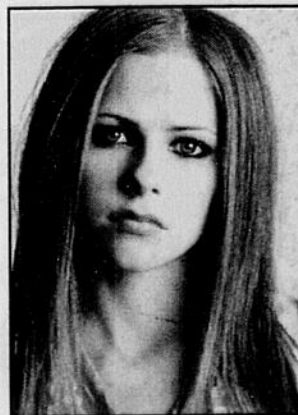
Dion, Lavigne et Twain en lice pour les American Music Awards

LOS ANGELES (AP) — Les chanteuses canadiennes Céline Dion, Shania Twain et Avril Lavigne figurent sur la liste des artistes en nomination pour les American Music Awards.

Céline Dion est en lice dans deux catégories: l'artiste féminin pop-rock favori et l'artiste adulte contemporain préféré. Dans la première catégorie, elle est opposée à Avril Lavigne et Jennifer Lopez. Dans la deuxième, elle est en compétition avec Cher et Norah Jones.

En musique country, Shania Twain obtient également deux nominations.

Les 20 prix seront décernés lors d'un gala qui aura lieu le 16 novembre à Los Angeles.



Avril Lavigne

Les spectacles **Bleue**
LE VIEUX CLOCHER
Sherbrooke

1590, rue Galt Ouest
822-2102

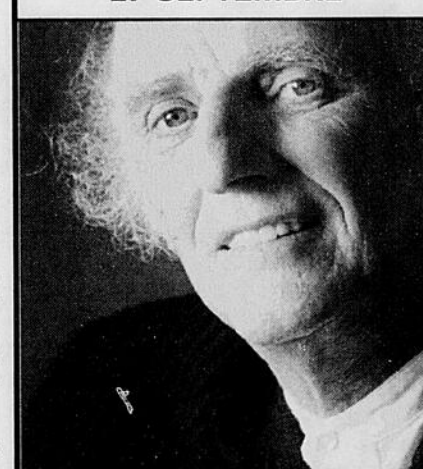
ÉLOI ET JONATHAN PAINCHAUD



LE SAMEDI
20 SEPTEMBRE



LE SAMEDI
27 SEPTEMBRE



GILLES VIGNEAULT
LE SAMEDI 4 OCTOBRE



MARIE-CHANTAL TOUPIN
LE SAMEDI 18 OCTOBRE



PLUME
LE VENDREDI 24 OCTOBRE



ARIANE MOFFAT
LE SAMEDI 25 OCTOBRE
www.vieuxclocher.com

La Tribune
TOS
Radio-Canada Estrie

MOLSON DRY PARTENAIRE DU CENTRE CULTUREL
AU SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

Claude Blanchard

Vendredi
3 octobre
à 20h

accompagné
de 16
personnes
sur scène



Les Noces de tôle

Textes de Claude Meunier
Mise en scène de Denis Bouchard

Mercredi
22 octobre
à 20 h



Natasha St-Pier

Mardi
4 novembre
à 20h



Les Zapartistes
Lundi 6 octobre à 20h



Le Ventriloque
Mardi 7 octobre à 20h



Martin Léon
Mercredi 8 octobre à 20h



Dominique Dupuis
Vendredi 10 octobre à 20h

CENTRE CULTUREL UNIVERSITE DE SHERBROOKE
www.CentreCulturelUdeS.ca
820-1000
STATIONNEMENT GRATUIT
La Tribune
Culture et Communications Québec
IGA
Desjardins
CITE Rock Défilé 102.7 FM
CHLT 630 RADIO MEDIA 102.7 FM
énergie 106.1
Patrimoine Canadien Heritagé

Être star: le nouvel opium du peuple

Presse Canadienne
QUÉBEC

Propulsés vers la gloire sur la fusée de la télé-réalité, les Wilfred, Marie-Élaine, Audrey, Nolwenn et Clay ont atteint un tel degré de popularité au Québec, en France et aux États-Unis que leurs seuls prénoms suffisent à les identifier. Succès durable ou renommée éphémère? Le temps le dira.

Les étoiles de la télé-réalité n'ont, pour le meilleur ou pour le pire, qu'une seule chose en tête: la célébrité.

Dans un récent ouvrage, *Cette soif de célébrité*, l'essayiste Chris Rojek attribue à trois causes le culte de la célébrité qui prévaut actuellement dans les pays développés: la démocratisation de la société, le déclin des religions établies et l'avènement de la société de consommation.

Mis ensemble, ces trois phénomènes ont ouvert la voie à l'autoroute de la célébrité, dont la plus éloquente représentation est sans aucun doute les émissions de télé-réalité, qu'elles s'appellent *Loft Story* (TOS), *Star Académie*

(TVA), *Canadian Idol* (CTV), *Occupation double* (TVA), *Pour un flirt!* (Canal Vie), *Michèle Richard* (MusiMax) ou *Facteur de risques* (TVA)

Une religion

«La richesse, la beauté ou la jeunesse ne font pas le poids face à la célébrité. Elle est le nouvel opium du peuple. L'être humain a besoin de transcendance: autrefois Dieu faisait rêver, puis ce fut l'argent. (...) C'est une religion dont les dieux semblent issus du peuple. Quelques individus parmi la foule sont choisis par elle-même pour être adulés. Le processus possède l'apparence de la démocratie: les stars ne sont-elles pas élues par leurs fans?» demande le critique littéraire de *Voici* Frédéric Beigbeder, dans la postface de *Cette soif de célébrité*.

Du voyeurisme

Et c'est bien là le gage de succès de ces émissions, dont les concepts ne cessent de se raffiner à mesure qu'elles entrent dans les moeurs des téléspectateurs. Plusieurs éléments contribuent à

captiver l'auditoire. Il y a bien sûr le haut degré d'interactivité de ces émissions qui incitent à la fidélité. On vote une fois pour Audrey et on se sent obligé de l'accompagner jusqu'à la fin de son aventure. Classique. Puis il y a le voyeurisme. Sous toutes ses formes. On prendra plaisir à voir deux filles légèrement vêtues se chicaner en direct pour un homme, à voir une concurrente manger des bestioles qui la répugnent, à assister à la démolition d'un aspirant chanteur par un juge sans pitié.

Ces perspectives peu séduisantes ne semblent toutefois pas affecter le moral des participants aux émissions de télé-réalité. En tout temps, ils font face aux caméras: qu'ils prennent part à une répétition ou des activités de promotion, dans le cas des concours de talents, qu'ils discutent de sujets très personnels, dans le cas des émissions de rencontre, qu'ils craquent sous la pression devant une épreuve physique éprouvante, dans le cas des émissions de défis, ils acceptent tout: la présence indiscrète des caméras, l'humiliation, le rejet, la réussite aussi. Cette dernière est la mère de toutes les motivations.

«La seule chose que je veux de *Loft Story*, c'est la célébrité», laisse tomber sans hésitation l'un des candidats de l'émission, dont les règles ne permettent pas pour l'instant de révéler l'identité.

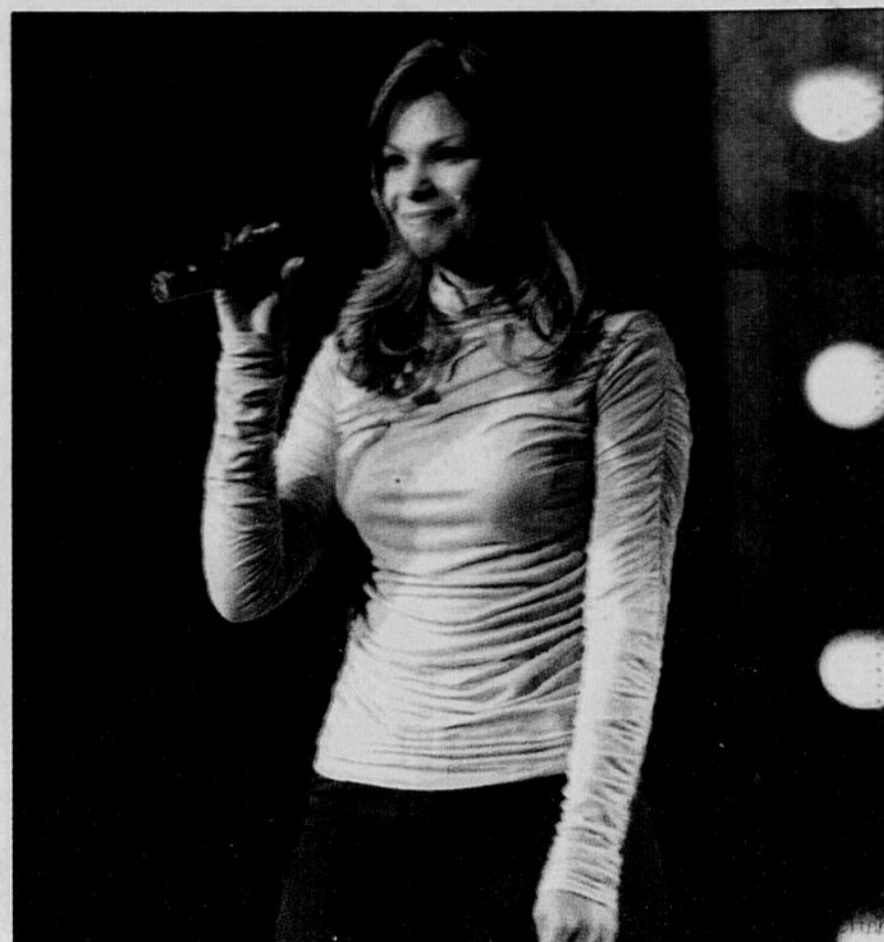
50 finalistes

Le jeune homme de 23 ans, un ouvrier de chantier naval originaire de Chicoutimi, a fait partie des 50 finalistes qui ont auditionné devant caméra. Pour lui, la série qui a connu un succès monstre en France et qui prendra l'antenne le 5 octobre au Québec représente une occasion unique de faire dévier la course de son destin.

«Ce que je veux, c'est sortir du Saguenay. Tout le monde à Chicoutimi me dit que j'ai ce qu'il faut. Moi, je suis confiant. Avec ma personnalité, je n'ai pas de doute de réussir. Des fois, je me regarde dans le miroir, et je me dis: Taaaaa!», s'exclame avec un large sourire l'énergique personnage.

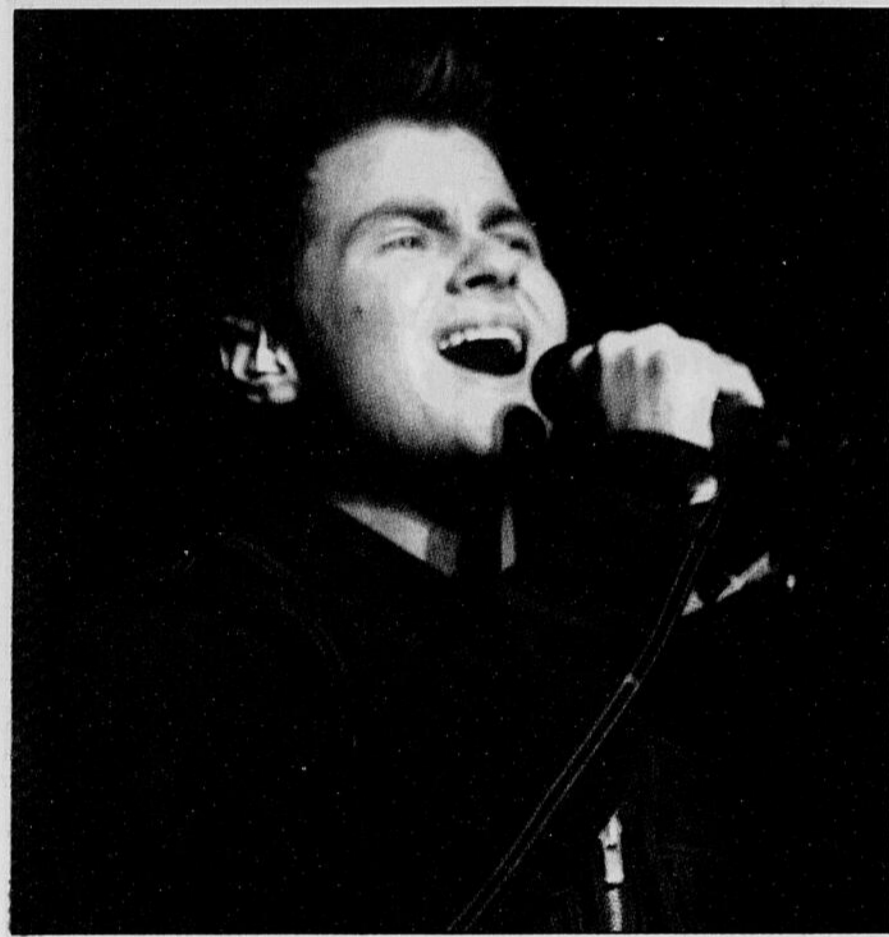
Tenter sa chance au rêve américain, partir de rien et devenir une vedette instantanément, voilà ce qui motive les milliers d'aspirants à décrocher une place sur une émission de télé-réalité. Malheureusement, dans l'attente de ce but, il faut se soumettre aux diktats de la machine commerciale.

«Nous voulons être célèbres pour de mauvaises raisons, estime Frédéric Beigbeder. Nous n'admirons pas les stars: nous avons besoin de les envier. Nous voulons assister, comme hypnoti-



Audrey de Montigny en est une autre qui est passée de l'anonymat à la gloire en quelques semaines grâce au concours *Canadian Idol*.

Archives



Wilfred Lebouthier, le premier monarque de *Star Académie* a connu, comme les autres académiciens, une popularité instantanée.

La Tribune, archives

seurs, à leur sacrifice. Et tout ce processus a pour unique objectif de faire tourner la machine économique. La célébrité, comme la publicité, est un rêve qui ne sert qu'à une chose: vendre.»

L'animateur Ben Mulroney parle de *Canadian Idol* comme d'un agent facilitateur pour des jeunes qui ont pour ambition de devenir populaires. «Je pense que la plupart essaient sérieusement de se lancer dans une carrière artistique. Avec *Canadian Idol*, comme *American Idol*, ce sera le succès instantané. Une jeune femme comme Kelly Clarkson essayait depuis des années de faire carrière en musique avant qu'elle remporte la première série d'*American Idol*. Elle avait déménagé à Los Angeles à l'âge de 18 ans, mais elle a dû retourner au Texas. Rien n'avait fonctionné pour elle.»

D'autres candidats, des oiseaux rares, ne souhaitent pas nécessairement faire carrière dans le monde des médias à la suite d'une participation à une émission de télé-réalité. Une participante de *Loft Story*, une infirmière de 33 ans basée à la Baie-James, prévoit re-

tourner à sa routine quotidienne après l'aventure.

«Il y a plein de gens qui me disent qu'après l'émission, on va me reconnaître. Moi, je pense que je vais retourner à mon train-train quotidien. Je ne le fais pas pour devenir une célébrité! Je suis plutôt gênée même si je fais de la danse latino et des imitations. Cela dit, j'aime me mettre au défi. J'ai toujours été paradoxale comme ça...»

Les stars de la télé-réalité ne sont peut-être pas toutes destinées à finir en étoiles filantes. Du moins pas tant qu'elles continueront de rêver et d'entretenir leur célébrité artificiellement gagnée. Ben Mulroney a pu constater sur le terrain la force de ce rêve.

«Les gens entraient dans les salles d'audition et pensaient déjà qu'ils étaient des vedettes. Souvent les juges étaient obligés de leur dire que ce n'est pas seulement une chance de devenir vedette. Il faut aussi pouvoir s'amuser parce que les journées seront longues...»

Seuls les plus persévérants, croit l'animateur, feront de leur fantaisie de devenir star une réalité.

VOIR & ENTENDRE

EN VEDETTE

Le 23 septembre, à 20 h

Mario Jean

Simplement Mario

Le dernier spectacle de Mario Jean traite de la simplicité volontaire et du retour aux vraies valeurs.

L'humoriste y aborde des thèmes qui vont du bonheur à l'immigration, de la responsabilisation à la spiritualité, du temps qui passe à l'économie. Avec bonhomie et gros bon sens, dans sa peau et dans celles de personnages tels que l'angoissé et la mascotte bougonneuse, Mario Jean déclenche les rires avec un humour de qualité qui écarte toute vulgarité.

Privilégiant un environnement dépouillé, relevé de subtils jeux d'éclairage, l'humoriste propose des solutions pour contrer la complexité imposée à nos existences modernes et nous raconte la vie, sans chichi.



L'INCONTOURNABLE

Le 3 octobre, à 20 h

Claude Blanchard

Depuis les années quarante, Claude Blanchard roule sa bosse dans le monde du divertissement. On l'a vu sur scène, avec la compagnie de Jean Grimaldi, avant de le retrouver sur le petit et le grand écran.

De retour à ses anciennes amours, revoici l'éternel séducteur, accompagné de belles femmes, dont trois chanteuses, six danseuses et sept musiciennes.

Claude Blanchard présente avec un plaisir évident ce cabaret musical, véritable concentré de plaisir en chansons, en paroles... et en sensualité.



A L'AGENDA

27 septembre, à 20 h

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

Symphonie Épique

Sous la direction de Stéphane Lafortest, des œuvres de Glinka, Rachmaninoff, Borodin ainsi qu'une commande de François Morel.

5 octobre, à 16 h

L'École de musique de l'Université de Sherbrooke

Un spectacle des diplômés du programme de jazz. Au Centre culturel, foyer côté jardin.

6 octobre, à 20 h

Les Zapartistes

Un cabaret politique, mordant et irrésistible, sur les travers des médias.

7 octobre, à 20 h

Le Ventriloque

Un texte de Larry Tremblay mettant en vedette Nathalie Mallette dans une mise en scène de Claude Poissant. Une production du Théâtre PaP.

8 octobre, à 20 h

Martin Léon

Kiki BBQ

On compare son style à ceux de Marc Déry et de Daniel Bélanger. Pour constater à quel point il est unique, soyez à la présentation de son spectacle *Kiki BBQ*.

CINÉ-CAMPUS

Le 22 septembre
18 h 30

Mambo Italiano

Comédie de Émile Gaudreault (89 minutes)
Avec Luce Kurby, Peter Miller et Ginette Reno

20 h 30

L'Auberge espagnole

Comédie dramatique de Cédric Klapisch (122 minutes)
Avec Romain Duris, Judith Godrèche et Audrey Tautou

Le 25 septembre
18 h 30

La Grande séduction

Comédie de Jean-François Pouliot (110 minutes)
Avec Raymond Bouchard, David Boutin, Benoît Brière

20 h 30

Taxi 3

Comédie de Gérard Krawczyk (88 minutes)
Avec Frederic Diefenthal, Samy Naceri et Emma Sjöberg

PROGRAMMATION COMPLETE AU
WWW.CentreCulturelUdeS.ca

PAR ICI, LES SORTIES!

Abonnement Chanson

De Mélanie Renaud à La Chicane, de Claude Léveillé à Louise Forestier, en passant par Martin Léon et Jorane pour ne nommer qu'eux, l'abonnement Chanson enchantera le mélomane en vous.

5 spectacles au choix pour 99 \$.



Petits et grands enfants, surveillez le début des activités du Passeport-jeunesse avec :

28 septembre, à 10 h et 13 h Gloups! Je suis un poisson

Trois enfants se retrouvent transformés en poissons après avoir bu une potion magique. Un film d'animation qui plaira à toute la famille.

STATIONNEMENT GRATUIT

La Tribune Sherbrooke Centre Culturel Université de Sherbrooke

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

INFORMATION
www.CentreCulturelUdeS.ca
820-1000